

Florence. Borgo S. Frediano 16
13 Mai 1894

Monsieur le Professeur,

J'ai reçu, ce matin, par la même
poste, votre boîte contenant une Riccia de
Coimbra et un carton de Eriboane, envoyé
par M. A. X. Pereira Cantinho et contenant
le précieux spécimen de Riccia bulbosa Link,
(récolté par Welwitsch?). L'étiquette porte
simplement: „Prope Vendas tu. Tagum April 84”.

Ce spécimen correspond admirablement à la
figure de la monographie de Lindenberg, et je
suis très heureux de pouvoir enfin en faire
l'analyse. A première vue, cela ne paraît
pas du tout une Riccia, mais une fronde de
Marchantiacée. Dès que j'aurai fait mon
examen, je vous renverrai le spécimen recommandé.
Je le retiendrai seulement si M. Pereira

veut bien me confier aussi le Riccia ciliifera
qui n'a pas moins d'intérêt pour moi; alors
je ferais un seul paquet (toujours recommandé
ici) des deux préparations. Je sais plus que
jamais d'aiseux de voir le R. ciliifera au-
thentique, depuis que j'ai reconnu dans la
plante de Hongrie (que le Dr. von Degen est allé
saisir² recueillir pour moi) et à laquelle on avait
donné le même nom, la vulgaire R. Dischhoffii.
M. Pereira me rendrait un inestimable service
s'il me permettait de voir aussi ce R. ciliifera
de Lisbonne, identique à la plante de Linck,
et s'il voulait bien noter sur l'enveloppe
et qui en la détermination. Si le nom de ciliifera
n'était pas inscrit sur l'étiquette, il faudrait le
inscrire dans l'enveloppe de R. Dischhoffii (très
voisin) ou de R. Gougetiana.

L'espèce vivante que vous avez eu l'obligean-
ce de m'envoyer, est malheureusement arrivée
en moins parfait état que le R. Henriquesii.
On avait mouillé la première feuille qui l'en-
veloppait, et l'humidité liquide a terriblement
macéré et ramolli les petites plantes, qui
étaient presque déliquescents à leur arrivée.
Impossible, dans cet état, de les analyser in situ.

diatement. Je les laisserai d'abord un peu sécher
sous cloche et verrai si je puis isoler une
fronde pour la déshydrater dans la glycérine.

La forme générale de cette Riccia est absolument
celle de notre B. Michelsii Raddi, type glabre, avec
les bords fortement tumescents. Mais les coupes micros-
copiques seules pourront décider la question.

J'ai présenté aujourd'hui à la Société botanique
d'Italie la nouvelle espèce que vous avez découverte,
avec mes dessins en couleur et les analyses
microscopiques. Plusieurs gazons vivent encore
dans un pot et se portent à merveille. Avec
un peu de chance, j'espère obtenir une nouvelle
génération en automne, ce qui me permettra peut-
être de trouver les plantes mâles, inconnues
jusqu'à présent. Vous seriez bien aimable de
m'écrire occasionnellement la localité précise
où vous l'avez trouvée: est-ce une espèce du
jardin botanique, ou bien l'avez-vous observée
en plusieurs localités? Un de vos élèves ou
aides aura peut-être la grande bonté, en automne,
de surveiller la plante et de m'en envoyer encore
~~quelques~~ dans son premier développement; les
anthridies des Riccia du midi se montrent
généralement à la fin d'octobre et en novembre,
après les pluies.

Les hépatiques vivantes que vous m'avez envoyées jusqu'à présent, sont les suivantes :

- 1 Sphaerocarpus terrestris (ou Michelii), avec
- 2 Riccia crystallina L.
- 3 Riccia sorocarpa Bischhoff, forme cendree-glaucue, tout à fait semblable à notre var. Rudriana Jack, et floruee.
- 4 Riccia Michelii Raddi. var. ciliaris Levier (= R. tumida Etaduberg), très petite forme que j'avais d'abord prise pour le R. commutata Jack.
5. Riccia Michelii Raddi, typica (la plante d'aujourd'hui. à contrôler encore) *
6. Riccia Henriquesii n. sp. (description et diagnose plus tard).

Ce premier résultat est brillant. J'ai la conviction qu'en cherchant dans d'autres localités de même nature, vous trouverez d'autres espèces, peut être non moins intéressantes. J'ai été enchanté de voir dans vos gazons le Tillicca muscosa; c'est un compagnon des Riccies très fidèle, et leur indicateur presque infallible.

Avec mille remerciements de votre grande amabilité, je vous prie, mon cher Professeur, d'agréer les meilleurs salutations de

votre tout dévoué

14 Mai. Je suis heureux de pouvoir vous ajouter E. Levier
en post scriptum que le N° 5, examiné et sectionné ce
matin, est le rarissime Riccia bifurca Hoffm, reconnaissable à ses
bords tumifiés. Il partage avec le R. Michelii, mais doit il se distinguer
absolument par la présence simultanée d'anthéridies et d'archégones
sur la même fronde; c'est une espèce monoïque. Je serais extrêmement

Je fais vérifier les Riccia dans des enveloppes de papier (capsules) que l'on expose à l'air dans un récipient
Maison guérisseuse et qu'on ne met en contact que lorsque toute humidité a disparu.